

EDITORIAL

De la pédiatrie à l'allergologie : Apport de la civilisation musulmane

From Pediatrics to Allergology: Contribution of Muslim Civilization

Mostefa Khiati

Mastocytes : Données actuelles

Mast cells: Current data

Ines ALLAM, Réda DJIDJIK

Laboratoire d'Immunologie médicale, CHU Béni messous, Alger

Troubles respiratoires et Perturbateurs endocriniens

Respiratory disorders and Endocrine disruptors

Feryel CHAOUKI, D DRIAS

Service de Pneumologie, EPH de Batna

Impact du Grade de l'obésité sur le contrôle l'asthme

Impact of Obesity Grade on Asthma Control

Omar CHABATI, O.GACEM, M GHARNAOUT

Service de Pneumophtisiologie A, CHU Béni Messous d'Alger Algérie

La cholangite biliaire primitive : étude rétrospective clinico-biologique d'une série Algérienne

Primary biliary cholangitis: retrospective clinico-biological study of an Algerian series

Meroua MERZOUGUI, H MERICHE, A ALLIOUCH-KERBOUA, S GADIRI

Service d'Immunologie, Clinique Sainte Thérèse, CHU Annaba, Algérie

Dépistage de l'allergie au latex IgE dépendante chez le personnel de santé

Screening of latex allergy among health care workers

Asma BELLAOUR, B DJEBRIT, F Z ZITA, L LAMARA MAHAMMED, R DJIDJIK

Faculté de pharmacie, Université d'Alger 1

Education Thérapeutique des Enfants Asthmatiques : enquête et application sur une série de cas

Therapeutic Education of Asthmatic Children: investigation and application on a series of cases

Leila ADDA ABBOU, L AISSAT, H BENMICHIA, A AMIROUCHE, S BEHLOUL, K MANSOURI.

Laboratoire de pharmacologie, Faculté de Pharmacie, Université d'Alger 1

Étude comparative du potentiel immunogène de deux vaccins de la COVID-19 : Vaccin Inactivé Vs Vaccin Vectorisé

Comparative Study of the immunogenic potential of two COVID-19 Vaccines: Inactivated Vaccine Vs Vectorized Vaccine

Youcef ZIANI, M TAMANI, N AMMI, S MEZGHICHE, H BOURAOU, N DAHMANE, N CHEBREK, K MANSOURI

Faculté de Pharmacie, Université d'Alger 1, Algérie



الأكاديمية الجزائرية لعلوم أمراض الحساسية
Académie Algérienne d'Allergologie

Disponiblenligne sur

ASJP

Algerian Scientific Journal Platform

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/588>



EDITORIAL

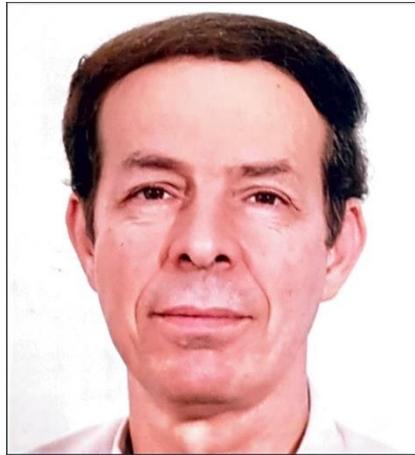
De la pédiatrie à l'allergologie : Apport de la civilisation musulmane

From Pediatrics to Allergology: Contribution of Muslim Civilization

Pr Khiati (*Pédiatrie, Alger*)

L'allergologie est une science récente. L'allergie bien que définie au début du XXe siècle par le pédiatre autrichien Clemens von Pirquet (1874 –1929) et sa collaboratrice Bela Schick, a été évoquée depuis la plus haute antiquité. Le pharaon Ménès, mort en 2 650 ans avant J.-C aurait été piqué par une guêpe, un frelon ou un hippocampe. La piqure de l'hyménoptère aurait provoqué chez lui un choc anaphylactique fatal dont le mécanisme ne sera démontré qu'en 1911 par Charles Richet et Paul Portier. Le Papyrus Ebers qui est le premier document médical égyptien, datant du 19^e siècle avant JC, donne quelques conseils pour traiter des symptômes qui pourraient s'apparenter à l'eczéma, l'asthme et le rhume.¹ Bien plus, l'archéogénétique grâce au décodage de l'ADN mitochondrial puis chromosomique des restes appartenant à des Homo sapiens de la période du Néolithique (-12000 à - 6000 ans avant JC) a permis de détecter des traces d'intolérance au lactose liée à l'absence de persistance de lactase à l'âge adulte.²

Bien plus tard, Hippocrate (- 460 à -370 AJC) considéré comme le père de la médecine grecque, évoque des symptômes qui pourraient s'apparenter à des signes d'allergie, il parle d'idiosyncrasie dans son « traité des airs, des eaux et des lieux ». Il rapporte d'une part des signes respiratoires chez les forgerons et les tailleurs de pierre, et d'autre part diverses « réactions aux produits laitiers chez des personnes vivant dans le même milieu et issues du même milieu. »¹ Il en déduit une explication et propose un traitement.



Pour l'auteur Grec : « l'asthme allergique apparaissait lorsque les mucosités, l'une des quatre humeurs, montaient dans le cerveau, traversaient l'hypophyse (petite glande située à la base du cerveau) se condensaient dans les fosses nasales et affluaient dans les poumons, qui s'engraissaient. La cure était donc un rétablissement de l'équilibre par une saignée ou une purge. »¹

C'est, cependant, la médecine arabo-musulmane qui en procédant à l'identification, à la traduction et à l'archivage des œuvres antérieures indoues, assyriennes, nestoriennes, grecques..., va œuvrer pour mémoriser le savoir humain. Les Abbassides ont apporté un soutien sans précédent au développement des connaissances. Ils ont créé la grande bibliothèque de Bagdad (la Khizana) ou un corps de traducteurs s'affairait sous la direction d'Ibn Masawaih à traduire en arabe différentes œuvres écrites en différentes langues. Les Rostémides en Algérie sous le règne d'Abderrahmane ibn Roustom s'en sont inspirés et créé à Tihert la Khizana El-Maassouma au IX^e siècle.³ La Khizana de Bagdad sera érigée un peu plus tard, sous le règne du Calife El-Maamoun, fils d'Haroun Errachid, en Dar El Hikma⁴ (Maison de la sagesse), en l'an 230 H./815, en espace de rencontres et de débats entre savants.

Les médecins musulmans ne se sont pas contentés uniquement de traduire les livres anciens, ils ont retenu ce qui était juste et éliminé ce qui était faux. Ils n'ont pas hésité à critiquer les théories émises par les Anciens et corrigé les erreurs qu'elles contenaient. Ainsi, à titre d'exemple, Er-Razi dans son Grand Traité (El Haoui) n'hésite pas à remettre en question Galien dans sa description des fièvres. Il note que Galien (129-201), dans sa description des maladies urinaires s'est contenté d'étudier trois cas alors que lui-même en a rapporté des centaines de cas, qu'il avait observés dans les hôpitaux de Bagdad.⁵

Les médecins musulmans ont développé divers aspects de la médecine. Les exemples sont nombreux. Ali Ibn Sahl Rabban al-Tabariî, (838-870), auteur de la première encyclopédie de médecine en langue arabe, le *Firdous El-Hikmah* (Paradis de la Sagesse) composé de sept volumes et terminé en 860, est le premier à traiter de la pédiatrie et du développement de l'enfant.⁶ Son élève Ibn Zakaria Er-razi, ira plus loin, il fera de la pédiatrie une discipline à part en lui consacrant un traité spécifique, ce qui lui confèrera le titre de père de la pédiatrie.⁷

Très tôt, de nombreux médecins s'intéressent à l'enfant citons notamment Ibn Sina, Ibn El-Jazzar (898-980) auteur d'un important livre en vingt-deux chapitres sur la manière de soigner les enfants. L'auteur a abordé les périodes prénatale, néonatale et postnatale.⁸ Arib ibn Saïd El-Khatib El-Quortoubi (? - 976), qui écrivit un livre de pédiatrie et d'obstétrique, d'hygiène de la parturiente et des enfants.⁹ Le chirurgien damascène Ibn al-Quff (1233-1286) a écrit quant à lui un traité sur l'hygiène (*Livre complet sur la conservation de la santé et la lutte contre les maladies*) présenté en soixante chapitres, dans lesquels il aborde notamment l'évolution des différents stades de l'enfance.¹⁰

La médecine arabo-musulmane a beaucoup contribué à sérier les problèmes d'allergie, à les comprendre et à proposer des traitements pour les éviter ou les guérir. Yuhanna ibn Masawaih ou Yahya ibn Masawaih (190-243 H./857) connu en Occident sous le nom de Jean Mésué était médecin sous le règne d'Haroun Er-Rachid,¹¹ il était chrétien et d'origine assyrienne ce qui lui a permis de traduire plusieurs œuvres grecques en arabe. Il a été médecin de plusieurs Califes de la dynastie abbasside, il était réputé pour son savoir en dissection. Il a écrit de nombreux livres dont un sur les médicaments composés.⁴ Il a un livre sur le fœtus.⁴ Il a aussi été le premier à décrire l'allergie alimentaire notamment après consommation de poissons ou de lait.⁴

Abou Abdallâh Fakhrouddîn Muhammed ibn Omar ibn Hussein er-Râzi (ö. 606/1210) est considéré comme l'un des plus grands médecins de la civilisation musulmane. Il a laissé une œuvre immense : 130 livres et 30 lettres. Son livre El-Hawi a été le premier gros livre imprimé, il a été publié à Bescia en Italie en 1486. On rapporte qu'un jour le Calife abbasside lui a demandé de construire un hôpital à Bagdad, il a fait suspendre des quartiers de viande dans différents endroits de la ville. Après plusieurs jours, il a choisi comme endroit le lieu où la viande a résisté le plus à la putréfaction. Il a aussi été le premier à décrire correctement la variole, la varicelle et la rougeole et à les distinguer (*Livre de la variole et de la rougeole (Kitâb al ġudarî wa al-ħasba)*).¹² Son livre sur la variole et la rougeole a été traduit plusieurs fois en plusieurs langues européennes et fut une référence en la matière jusqu'au XIXe siècle. C'est lui aussi qui a évoqué l'existence d'une immunité car il avait constaté que la personne atteinte de rougeole ne la faisait qu'une seule fois et ne pouvait pas la contracter une seconde fois. Il a également été le premier à écrire sur l'asthme allergique ou rhume des foins et sur l'influence des saisons sur les symptômes. Dans sa lettre intitulée « La raison pour laquelle Abou Zayd Balkhi souffre d'une rhinite lorsqu'il sent le parfum des roses au printemps », il décrit les signes présentés par son professeur de philosophie, qui souffrait de rhinite allergique : nez bouché, éternuements, prurit, etc., symptômes qui caractérisent la rhinite saisonnière, ils s'aggravent souvent au printemps. Il recommande d'éviter les odeurs fortes, mais aussi certaines plantes comme les roses ou le basilic. C'est la première publication dans l'histoire sur le rhume des foins. Le mécanisme de la rhinite saisonnière est le même que celui de l'asthme allergique.¹³ C'est également Er-Razi qui a, le premier, compris que la fièvre était un mécanisme de défense naturelle de l'organisme contre la maladie.¹³ Il a, à son actif, de nombreuses découvertes en médecine comme l'introduction de l'alcool dans la pratique médicale.¹³

Moussa ibn Maïmonide (1138-1204), qui a décrit la rage et l'intoxication par la belladone,¹⁴ a rédigé aussi un traité sur l'asthme. Il décrit cette affection qui ne se déclare qu'en fonction de la période de l'année, évolue donc suivant les saisons et qui correspond à l'asthme allergique.

Aborder l'allergologie, c'est aussi évoquer les médecins musulmans célèbres qui à travers l'histoire ont permis grâce à leurs travaux de concourir à faire d'elle, une discipline. C'est le cas notamment d'Ibn Sina, plus connu en Occident sous le nom d'Avicenne (980-1037), il est considéré comme le père de la médecine

moderne¹⁵. Son encyclopédie médicale, le *Canon de la médecine*, est restée un manuel de référence en Europe pendant des siècles. Dans ce dernier livre, Ibn Sina décrit la nature contagieuse de certaines maladies infectieuses comme la phtisie (tuberculose), la transmission des maladies par l'eau et les sols et explique le mode de transmission des maladies sexuellement transmissibles¹⁶. Il a proposé la quarantaine pour arrêter la progression des épidémies. On lui doit l'introduction de la médecine expérimentale,¹⁷ la médecine fondée sur les preuves, les essais cliniques¹⁸, les essais contrôlés randomisés,¹⁹⁻²⁰ les tests d'efficacité,²¹⁻²² la pharmacologie clinique qu'il a distingué de la médecine²¹, l'analyse des facteurs de risque et c'est lui qui a introduit le concept de syndrome dans le diagnostic de certaines maladies.²³ On lui doit aussi la formulation des premières hypothèses relatives aux microorganismes et leur responsabilité dans la genèse des maladies infectieuses.²⁴ C'est lui également qui a préconisé l'utilisation de la glace pour traiter la fièvre.

On peut aussi évoquer Abou Marwan Abdelmalik Ibn Zouhr (Avenzoar) (1094-1162) qui a été le premier médecin « à décrire une étiologie réellement scientifique des maladies inflammatoires de l'oreille et le premier à exposer clairement les causes du stridor (dyspnée laryngée) ».²⁵ La liste de ces immortels reste encore très longue.

Leurs recommandations thérapeutiques furent suivies pendant des siècles. El Machdally : Abou El Fadhl Mohammed Ibn Mohammed Ibn Abi El Kassim, Originaire de Machdallah près de Bejaia (820 et 822 / 1417) et qui a fait ses études à Tlemcen. Il a voyagé en Orient. Un jour en présence de l'imam Ibn Hedjr au Caire, il a diagnostiqué chez lui un asthme et lui a prescrit un traitement.²⁶ Abderrazek ibn Hamadouche (1107-1200 H./1695-1786) recommande dans son livre *Kech Er-Roumouz* (Révélation des énigmes) plusieurs traitements de l'asthme, la dyspnée et la toux : Agaric, Achnan, Capillaire, mille pieds (sa graisse mélangée au miel) ingérée ou en frictions...²⁷

Pour conclusion, nous laissons la parole au chimiste belge de naissance et américain d'adoption, celui qui est reconnu aujourd'hui comme le père de l'histoire des sciences, George Alfred Leon Sarton (1884-1956), qui écrit : « Grâce à leurs recherches médicales, ils n'ont pas seulement élargi les horizons de la médecine, mais élargi les concepts humanistes en général. [...] Par conséquent, il ne peut guère s'agir d'un hasard si ces recherches devaient inévitablement les conduire au-delà de ce qui était à la portée des maîtres Grecs. Si on considère comme symbolique que le plus spectaculaire succès de la moitié du vingtième siècle soit la fission atomique et la bombe nucléaire, il ne semble pas fortuit que l'effort médical des premiers musulmans ait pu conduire à une découverte qui a été tout aussi révolutionnaire mais peut-être plus bénéfique. »¹⁶

Références :

¹History of allergies, <https://www.fondation-ipsen.org/podcast/history-of-allergies/>

²Tonnel A.-B., Histoire et allergie, Rev Fr d'Allergologie, janvier, 2014

³Debbouz Mohammed Ali, L'histoire du grand Maghreb, Alger 1962

⁴Esserdjani*Ragheb, Histoire des sciences médicales dans la civilisation musulmane, Ed et distribution, 2009

⁵Lenn Evan Goodman, *Islamic Humanism*, Oxford University Press, p. 155 (ISBN 0-19-513580-6).

⁶https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine_arabe_au_Moyen_%C3%82ge

⁷David W. Tschanz, « Arab Roots of European Medicine », *Heart Views* n° 4, août 2003.

⁸IBN AL-ĠAZZĀR, *Kitāb Siyāsar alšabyān wa tadbīrihum*, éd. Muḥammad al Ḥabīb alHīla, Tunis, 1968.

⁹Arib, *Kitāb khalq al-janīn wa-tadbīr al-h'abālā wa'l-mawlūdīn*, traduit par Henri Jahier et Abdelkader Nouredine, Alger 1956

¹⁰IBN AL-QUFF AL-KARAKĪ, *Gāmi' al-ġaraḍ fī ḥifẓ al-šihḥa wa daf' al-maraḍ*, éd. Samī ḤAMARNIḤ, Ammān (Jordanie), 1989. Le livre est en arabe. Nous avons traduit le titre.

¹¹https://fr.wikipedia.org/wiki/Yuhanna_ibn_Masawaih

¹²RAZI, *De variolis et morbilis*, éd. arabe et trad. latine John CHANING, Londres, 1766 ; *The Smallpox and Measles*, éd. et trad. anglaise William A. GREENHILL, Londres, Sydenham association, 1848 ; *Traité de la variole et de la rougeole de Razès*, traduction française de la version arabe par Lucien LECLERC et Adolphe LENOIR, Paris, 1866.

¹³Virk Zakaria, *Muslim Contributions to Sciences Mathematics, Astronomy, Geography, Chemistry, Physics, Medicine, Optics, Pharmacy, Ophthalmology, Algebra*, Toronto, Canada, muslim-contributions-to-science.pdf

¹⁴The History of Allergies and Asthma

<https://www.achooallergy.com/learning/a-history-of-allergies-and-asthma-part-one-the-ancients-perspective/>

¹⁵Cas Lek Cesk, « The father of medicine, Avicenna, in our science and culture: Abu Ali ibn Sina (980-1037) », *Becka J.* n° 119, 1980, p. 17-23.

¹⁶George Sarton, « *Quotations From Famous Historians of Science* » [archive], A. Zahoor et Z. Haq, 1990, 1996, 1997

- ¹⁷Danielle Jacquart, « *Islamic Pharmacology in the Middle Ages: Theories and Substances* », *European Review*, Cambridge University Press, vol. 16, 2008, p. 219-27
- ¹⁸David W. Tschanz, « *Arab Roots of European Medicine* », *Heart Views* n° 4, août 2003.
- ¹⁹Jonathan D. Eldredge, « The Randomised Controlled Trial design: unrecognized opportunities for health sciences librarianship », *Health Information and Libraries Journal* n° 20, 2003, p. 34-44.
- ²⁰Bernard S. Bloom, Aurelia Retbi, Sandrine Dahan, Egon Jonsson, « Evaluation Of Randomized Controlled Trials on Complementary and Alternative Medicine », *International Journal of Technology Assessment in Health Care* n° 16, 2000, p. 13-21.
- ²¹Craig Brater D. et Walter J. Daly, « *Clinical pharmacology in the Middle Ages: Principles that presage the 21st century* », *Clin. Pharmacol. Ther.* n° 67, 2000, p.449.
- ²²Walter J. Daly et D. Craig Brater, « *Medieval contributions to the search for truth in clinical medicine* », *Perspectives in Biology and Medicine* n° 43, Johns Hopkins University Press, 2000, p.530-540.
- ²³Lenn Evan Goodman, *Islamic Humanism*, Oxford University Press, p. 155
- ²⁴Bashar Saad, Hassan Azaizeh, Omar Said, « *Tradition and Perspectives of Arab Herbal Medicine: A Review* », *Evidence-based Complementary and Alternative Medicine* n° 2, Oxford University Press, octobre 2005, p. 476.
- ²⁵Mostafa Shehata, « The Ear, Nose and Throat in Islamic Medicine », *Journal of the International Society for the History of Islamic Medicine*, 2003, p. 4.
- ²⁶Bouamrane B. et all, dictionnaires des Maghrébins célèbres, In Université d'Alger, 1995
- ²⁷Leclerc Lucien, Kechf Erroumouz, Alger 1874

- **Editorial**
De la pédiatrie à l'allergologie : Apport de la civilisation musulmane
- **Mastocytes : Données actuelles**
- **Troubles respiratoires et Perturbateurs endocriniens**
- **Impact du Grade de l'obésité sur le contrôle l'asthme**
- **La cholangite biliaire primitive : étude rétrospective clinico-biologique d'une série Algérienne**
- **Dépistage de l'allergie au latex IgE dépendante chez le personnel de santé**
- **Education Thérapeutique des Enfants Asthmatiques : enquête et application sur une série de cas**
- **Étude comparative du potentiel immunogène de deux vaccins de la COVID-19 : Vaccin Inactivé Vs Vaccin Vectorisé**